

Les pronoms personnels en beng

Cet article est le résultat d'une recherche que j'ai effectuée à Abidjan en janvier-février 2004.

Je suis très reconnaissant à Margrit Bolli, Thomas Bearth et Valentin Vydrine, sans lesquels ce travail n'aurait pas été possible. Je dois remercier aussi mes collaborateurs Kouadio Kouadio Destin et Kouadio Kouadio Patrice. Mon séjour en Côte d'Ivoire a été financé par la Fondation Nationale Suisse (SUBJ 062156.00) et la Société Internationale de Linguistique (Summer Institute of Linguistics).

0.0. Le problème considéré

Pour le beng¹, comme pour toutes les langues mandé-sud, la description des pronoms est la tâche primaire du chercheur : dans n'importe quel texte en beng les propositions sans pronoms ne sont qu'une minorité insignifiante ; les catégories grammaticales comme le temps, l'aspect, le mode, la polarité etc. sont marquées dans les pronoms.

0.1. En ce qui concerne les prédécesseurs, on ne peut mentionner que les travaux de W. Paesler (avant tout [Paesler 1991], mais aussi d'autres matériaux qui nous sont offerts comme fichiers), qui m'ont été bien utiles comme base de notre recherche, et aussi les réflexions grammaticales de [Murphy 1995].

0.2. Remarques techniques

0.2.1. Le ton

En beng on distingue 7 schèmes tonals pour les monosyllabes brefs notés comme suit :

à - Ton bas (B)

ā - Ton moyen (M)

á - Ton haut (H)

ǎ - Ton bas-haut (BH)

â - Ton haut-bas (HB)

ā̄ - Ton moyen-bas (MB)

ǎ̄ - Ton moyen-haut (MH)

0.2.2. Marques grammaticales

(X) on peut dire sans X

X//Y variation libre (X et Y sont en variation libre)

+ série affirmative

- série négative

1 première personne

2 deuxième personne

3 troisième personne *ou* série sujet contractée avec le pronom objet 3^esg

Bsq forme basique du verbe

¹ Le beng est parlé par environ 16000 locuteurs dans la préfecture de M'Bahiakro et la Sous-préfecture de Prikro.

TB	forme verbale à ton bas
Cnd	série conditionnelle
Cns	marque de construction
Cop	copule
Def	article défini
DT	marque du décalage temporel
Ex	série existentielle
Foc	série focalisée
Hab	série habituelle
Neg	négation
Pas	série du passé
Pf	série du parfait ou forme verbale du parfait
Pg	forme verbale du progressif
pl	pluriel
Pos	série possessive substantivée
Res	forme verbale du résultatif
Rfl	série réfléchie
sg	singulier
St.	série stative

0.3. La structure du travail

La partie 1 traitera l'inventaire, l'identité et l'emploi des séries. Dans la partie 2 un problème particulier de la syntaxe des pronoms (emploi vs. omission) sera considéré. La partie 3 traitera des généralisations morphologiques sur les formes pronominales.

1. L'INVENTAIRE ET L'EMPLOI DES FORMES PRONOMINALES

1.0. Les pronoms personnels du beng (cf. le Tableau 1) distinguent trois personnes et deux nombres. Contrairement à l'attente, la distinction des pronoms exclusives vs. inclusives (attestée dans la grande majorité des langues du groupe mandé-sud) n'apparaît pas. Ce n'est que dans l'impératif/optatif que le duel et le pluriel en 1^e personne sont formellement distincts : pour une injonction à l'action commune avec un seul interlocuteur, c'est la forme régulière de 1pl qui est utilisée. S'il s'agit de plusieurs adresses, le pronom 1pl est accompagné avec celui 2pl :

0. a. *ãṅ* *p̄* *blē*

1pl:Hab chose manger

Mangeons! (avec toi)

b. *kà* *ãṅ* *p̄* *blē*

2pl:Hab 1pl:Hab chose manger

Mangeons! (avec vous)

Le pronom 2^epl est aussi employé comme forme de politesse (comme en français). Le pronom 3^epl a également une signification de pronom indéfini (comme *on* en Français, p.e. *ṅà zá pè kē...* 'on dit que...').

Tableau 1

**Tableau des formes pronominales
(avec les marqueurs prédicatifs)**

Série	Singulier			Pluriel			
	1	2	3	1	2	3	
Basique	$\eta\bar{\eta}$	$m\bar{\eta}$	à	$\tilde{a}\eta\bar{\eta}$	$k\bar{a}$	$\eta\bar{o}$	
Possessive substantivée	$m\bar{o}$	$m\bar{\eta}p\bar{o}$	$\grave{a}p\bar{o}$	$\tilde{a}\eta\bar{\eta}p\bar{o}$ // $\tilde{a}\bar{m}\bar{o}$	$k\bar{a}p\bar{o}$	$\eta\bar{o}p\bar{o}$	
Réfléchie	$\eta\bar{\eta}dr\grave{a}$	$m\bar{\eta}dr\grave{a}$	$\grave{a}dr\grave{a}$	$\tilde{a}\eta\bar{\eta}dr\grave{a}$	$k\bar{a}dr\grave{a}$	$\eta\bar{o}dr\grave{a}$	
Focalisée	$m\tilde{a}\eta\bar{\eta}$	$m\bar{\eta}\tilde{a}$	$\grave{a}\eta\bar{a}$ // $\grave{a}\eta\bar{e}$	$\tilde{a}\eta\bar{\eta}p\tilde{a}\eta\bar{\eta}$ // $\tilde{a}\eta\bar{\eta}y\tilde{a}\eta\bar{\eta}$	$k\bar{a}p\tilde{a}\eta\bar{\eta}$ // $k\bar{a}y\tilde{a}\eta\bar{\eta}$	$\eta\bar{o}p\tilde{a}\eta\bar{\eta}$ // $\eta\bar{o}y\tilde{a}\eta\bar{\eta}$	
Existentielle	+	$m\tilde{a}\eta\bar{\eta}$	$m\bar{\eta}$	$\tilde{a}\eta\bar{\eta}$	$k\bar{a}$	$\eta\bar{o}$	
	-		ò // à				
Stative	+	$\eta\bar{o}$	$m\bar{\eta}\bar{o}$ // $m\bar{\eta}$	$\tilde{a}\eta\bar{o}$	$k\bar{a}\bar{o}$ // $k\bar{a}$	$\eta\bar{o}\bar{o}$ // $\eta\bar{o}$	
	-	$\eta\bar{a}$	$m\bar{\eta}\bar{a}$ // $m\bar{\eta}w\bar{a}$	$\tilde{a}\eta\bar{a}$ // $\tilde{a}\eta\bar{w}\bar{a}$	$k\bar{a}\bar{a}$ // $k\bar{a}w\bar{a}$	$\eta\bar{a}\bar{a}$ // $\eta\bar{o}w\bar{a}$	
	+3	$\eta\hat{a}$	$m\bar{\eta}\hat{a}$ //	$\tilde{a}\eta\hat{a}$	$k\bar{a}\hat{a}$	$\eta\hat{a}\hat{a}$	
	-3	$\eta\bar{a}$	$m\bar{\eta}\bar{a}$	$w\bar{a}\bar{a}$	$\tilde{a}\eta\bar{a}$	$k\bar{a}\bar{a}$	$\eta\hat{a}\bar{a}$
Habituelle	+	$\eta\hat{,} m\hat{a}^*$	$m\hat{\eta}$	$\tilde{a}\eta\hat{,} \tilde{a}\eta\hat{\eta}$	$k\hat{a}$	$\eta\bar{o}$	
	- , - 3	$m\hat{a}$				$w\hat{a}$	$\eta\hat{a}$
	+3					à	
Passée	+	$\eta^H, m\hat{a}^H*$	$m\hat{\eta}^H$	$\tilde{a}\eta^H$	$k\hat{a}^H$	$\eta\bar{o}^H$	
	- , - 3	$m\hat{a}^H$	$m\hat{\eta}^H$	$w\hat{a}^H$	$\tilde{a}\eta^H$	$\eta\hat{a}^H$	
	+3	= Parfait					
Conditionnel	+	$\eta\hat{,} m\hat{a}^*$	$m\hat{\eta}$	$\tilde{a}\eta\hat{,}$	$k\hat{a}$	$\eta\bar{o}$	
	+3			\hat{a}		$\eta\hat{a}$	
	- , - 3	(= Habituel)					
Passée	+	$\eta\hat{,} m\hat{a}^*$	$m\hat{\eta}$	$\tilde{a}\eta\hat{,}$	$k\hat{a}$	$\eta\bar{o}$	
	- , - 3	$m\hat{a}$	$m\hat{\eta}$	$w\hat{a}$	$\tilde{a}\eta\hat{,}$	$\eta\hat{a}$	
	+3	$m\bar{a}$	$m\bar{\eta}$	\bar{a}	$\tilde{a}\eta\bar{a}$	$\eta\bar{a}$	

Notes: + « formes positives non-contractées » ; - « formes négatives non-contractées » ; +3 « formes positives contractées avec le pronom 3^esg. » ; -3 « formes négatives contractées avec le pronom 3^esg. » ; l'astérisque (*) marque les allomorphes choisis dans les contextes mentionnés dans la division 1.1.6.

1.1. Pronoms sujets des propositions verbales

1.1.1. L'inventaire des valeurs aspecto-temporelles et modales de la proposition indépendante

En beng les caractéristiques aspecto-temporelles et modales de la proposition sont marquées par les formes du pronom sujet, ainsi que par la forme du verbe et les auxiliaires.

Dans la proposition indépendante, on distingue formellement les valeurs aspecto-temporelles et modales suivantes :

- Le futur (pronom statif + forme basique du verbe) :
 1. *ŋ-ó drǎ*
1Sg-St.+ tomber :Bsq
Je tomberai.
- Le passé (pronom du passé + forme verbale à ton bas) :
 2. *ŋj drâ*
1Sg :Pas+tomber :TB²
Je suis tombé.
 - Le présent progressif (pronom statif + forme spéciale du verbe) :
 3. *ŋ-ó drâ-álo*
1Sg-St+ tomber-Pg
Je suis en train de tomber.
 - Le présent habituel (pronom habituel + forme verbale à ton bas) :
 4. *ŋj drâ*
1Sg :Hab+ tomber :TB
Je tombe (habituellement).
 - Le parfait (la série pronominale du passé et la forme verbale du parfait) :
 5. *ŋj drǎ-nā*
1Sg :Pf+ tomber -Pf
Je suis tombé.
 - L'impératif / optatif (dans la polarité affirmative, le même pronom qu'à l'habituel affirmatif + la forme verbale de base ; dans la polarité négative, le même pronom qu'au passé négatif + forme verbale à ton bas) :
 6. a) *ŋj drâ*
1Sg :Hab+ tomber :TB
Que je tombe!
 - b) *kà drǎ*
2pl tomber:Bsq
Tombez!
 - Le résultatif (pronom statif + forme résultative du verbe) :
 7. *ŋ-ó drâ-lê*
1Sg-St+ tomber-Res
Je suis tombé (je suis couché).

1.1.2. Il y a une valeur modale, le conditionnel, qui n'apparaît que dans la clause subordonnée à valeur temporelle ou conditionnelle de deux types :

- la clause subordonnée exprime une condition potentielle, à référence temporelle au futur ;
- l'aspect de la proposition est habituel.

² Le ton bas du verbe est changé après le pronom du passé. Cet effet tonal est expliqué en 3.3.2.

La structure de cette construction est : pronom spécial (« conditionnel ») + forme verbale de base, ex. :

8. $m\hat{i}$ $m\bar{i}$ $w\bar{o}-l\bar{e}\bar{y}$ $c\acute{i}$ $n\acute{a}$ $m\grave{i}$ $w\grave{a}\grave{y}$ $y\grave{e}$
 2Sg :Cnd 2Sg main-enfant couper :Bsq quand 2Sg :Hab sang voir :TB
 Si tu te coupes le doigt, tu vois le sang.

La construction négative du conditionnel coïncide avec celle du présent habituel négatif.

1.1.3. Des formes pronominales différentes sont employées dans les propositions positives et négatives, ex. :

9. \grave{y} $n\grave{u}$
 1Sg :Hab+ venir :TB
 Je viens (habituellement).

10. $m\hat{a}$ $n\grave{u}$ \acute{e}
 1Sg :Hab-venir :TB NEG
 Je ne viens pas (habituellement).

Nous parlerons donc des pronoms affirmatifs et négatifs.

1.1.4. L'emploi des séries pronominales sujets dans les propositions verbales est résumé dans le Tableau 2 :

Tableau 2

polarité \ valeur TAM	affirmative	négative
Parfait	Parfait affirmatif (Pf+)	Parfait négatif (Pf-)
Passé	Passé affirmatif (Pas+)	Passé négatif (Pas-)
Impératif/ Optatif	Habituel affirmatif (Hab+)	Habituel négatif (Hab-) = Conditionnel négatif (Cnd-)
Habituel		
Conditionnel	Conditionnel affirmatif (Cnd+)	
futur, présent progressif et résultatif	Statif affirmatif (St+)	Statif négatif (St-)

Les séries pronominales du dernier groupe sont nommées « statives » puisque les mêmes pronoms sont utilisés dans les propositions locatives³ comportant le sujet et une composante adverbiale (un groupe pospositionnel, un adverbe ou un nom locatif) :

11. $m\bar{i}-\acute{o}$ $gb\grave{o}y\bar{o}$ $l\grave{e}$ $w\acute{o}$
 2Sg-St+ potagerDef dans
 Tu es dans le potager.

12. $k\bar{a}-\bar{a}$ $n\bar{o}$ \acute{e}
 2Pl-St- ici Neg
 Vous n'êtes pas ici.

³ Les considérations d'ordre typologique et structurel permettent de supposer l'origine stative de ces constructions. En faveur de cette supposition témoignent les formes parallèles des verbes au progressif présent ($\bar{y}\acute{o}$ $n\bar{u}\bar{c}\bar{l}\acute{o}$ 'Je suis en train de venir' – $\bar{y}\acute{o}$ $n\bar{u}\bar{l}\bar{e}\bar{l}\acute{o}$) qui peuvent être interprétées comme des combinaisons de noms verbaux ($n\bar{u}\bar{l}\bar{e}$) avec la postposition $l\acute{o}$ 'sur ; au-dessus'.

13. $\bar{a}\eta\text{-}\acute{o}$ *wlá*
1Pl-St+ maison

Nous sommes à la maison.

14. $\eta\text{-}\acute{o}$ à $l\bar{o}$
1Sg-St+ 3Sg avec

Je suis avec lui.

Le dernier exemple manifeste que dans l'énoncé de ce type le groupe postpositionnel n'exprime pas nécessairement la valeur stative.

Les pronoms qui peuvent assumer la fonction des sujets des énoncés statifs affirmatifs et négatifs forment les séries statives affirmative et négative (St+ et St-respectivement).

1.1.5. Les pronoms sujets dans la proposition adjectivale

Quelques adjectifs⁴ peuvent servir comme prédicats (on peut appeler ces adjectifs *prédicatifs*). Dans les énoncés affirmatifs de ce type, les pronoms de la série habituelle (Hab+) sont utilisés, et dans la polarité négative, les pronoms de la série locative (Loc-):

15. η $g\bar{e}\eta$
1Sg:Hab+ joli

Je suis joli.

16. $\eta\text{-}\bar{a}$ $g\bar{e}\eta$ \acute{e}
1Sg:Loc- joli Neg

Je ne suis pas joli.

1.1.6. L'allomorphisme du pronom sujet 1^{sg}.

Au niveau segmental, on trouve deux allomorphes de la base pronominale 1^{sg} : η et $m\bar{a}$. Le premier apparaît dans les séries verbales négatives (Pas-, Hab-, mais non pas St-), et le second dans les autres cas (Pas+, Hab+, St+, St-). Cependant, il y a des cas où la base $m\bar{a}$ apparaît dans des phrases affirmatives demandant des pronoms Ps+, NP+, spécifiquement là où le pronom subjectif précède un autre pronom personnel (y compris les pronoms compléments aussi que réfléchis) 1^{sg}, 2^{sg}, 3^{sg} ou 3^{pl}, cf. :

17. $m\bar{a}$ $\eta\text{-}dr\bar{a}$ $y\acute{e}$
1Sg :Pas+ 1Sg-Rfl voir:TB

Je me suis vu.

18. $m\bar{a}$ // η $m\bar{i}$ $y\acute{e}$
1Sg :Pas+ 2Sg voir :TB

Je t'ai vu.

19. $m\bar{a}$ à $y\acute{e}$
1Sg :Pas+ 3Sg voir :TB

Je l'ai vu.

20. η $\bar{a}\eta$ $y\acute{e}$
1Sg :Pas+ 1Pl voir :TB

Je nous ai vus.

⁴ Selon [Murphy 1995: xx], les substantifs aussi. Mais, selon nos données, cela n'est vrai que pour le nom $m\bar{a}$ 'chef', qui est homonymique à la postposition 'sur' et qui se manifeste dans la position prédicative comme un élément adverbial, en se combinant avec les pronoms statifs. Nos collaborateurs n'acceptaient pas de tels exemples.

21. ηj $k\bar{a}$ $y\grave{e}$
 1Sg :Pas+2Pl voir :TB

Je vous ai vus.

22. $m\grave{a}$ // ηj $\eta\grave{o}$ $y\grave{e}$
 1Sg :Pas+3Pl voir :TB

Je les ai vus.

Dans les contextes de ce type, la forme « régulière » en η (ηj $\eta\bar{d}r\grave{a}$ $y\grave{e}$ etc.) est possible, mais elle n'est pas acceptée par tous les locuteurs.

Il faut souligner que ce n'est pas seulement la présence du pronom dans la fonction du complément d'objet direct qui demande l'apparition de la base $m\grave{a}$; le pronom « déclencheur » peut faire partie d'un groupe nominal du complément d'objet direct en fonction de possesseur :

23. $m\grave{a}$ $\eta\bar{j}$ $wl\acute{a}$ $l\grave{e}$ $w\grave{a}$
 1Sg :Pas+1Sg maison Def casser

J'ai détruit ma maison.

Cette distribution de η et $m\grave{a}$ peut être considérée comme une manifestation des éléments dy type « contrastif » en beng (suivant la terminologie d'Alexandre Kibrik ; cependant, le beng est, au fond, une lange du type nominatif-accusatif), cf. [Vydrine ms]. Cependant, pendant que pour le gouro telle interprétation a des raisons de l'ordre pragmatique⁵, en beng le choix de la forme du pronom 1sg est complètement déterminé par le morphème suivant. Il s'agit donc d'un choix allomorphique

1.1.7. Les formes contractées

Le pronom complément 3^esg. peut fusionner avec les pronoms subjectifs précédents, ex. :

24. $m\grave{a}$ $p\bar{e}$ (\leftarrow $m\grave{a}$ \grave{a} $p\bar{e}$)
 1Sg :Hab+3 dire :Bsq 1Sg :Hab+ 3Sg dire :Bsq

Que je le dise !

25. $m\grave{i}$ $p\bar{e}$ (\leftarrow $m\grave{i}$ \grave{a} $p\bar{e}$)
 2sg :Hab+3 dire :Bsq 2sg :Hab+ 3Sg dire :Bsq

Que tu le dises !

26. $\eta\text{-}\hat{a}$ $p\bar{e}$ (\leftarrow $\eta\text{-}\acute{o}$ \grave{a} $p\bar{e}$)
 1Sg-St+3 dire :Bsq 1Sg-St+ 3Sg dire :Bsq

Je le dirai.

L'utilisation des formes contractées est facultative, les formes sans contraction (données entre parenthèses) sont acceptables également.

Ces formes contractées sont considérées comme des séries distinctes (Ps+3, Ps-3, NP+3, St+3 etc., où « 3 » signifie « forme contractée avec le 3^esg. »).

1.2. Pronoms focalisés

Ces pronoms sont employés dans l'énoncé du type « présentatif » (à l'affirmatif : groupe nominale + marqueur \acute{e} ⁶; en négatif, groupe nominal + marqueur $n\grave{i}$) :

27. $\eta\bar{j}$ $d\bar{e}$ \acute{e} .

⁵ L'emploi d'un pronom « ergatif » en gouro dépend du facteur sémantique de la détermination de l'objet direct, voir pour les détails [Vydrine ms]

⁶ \acute{e} , comme tous les auxiliaires à base segmentale ϵ en beng, se nasalise après les voyelles nasales et après le $-\eta$.

1Sg père c'est

C'est mon père.

28. *māḥ* ḕ.

1Sg:Foc c'est

C'est moi.

29. *mīā* ḕ

2sg:Foc c'est

C'est toi.

30. *ānā* ḕ

3Sg:Foc c'est

C'est lui.

Les mêmes pronoms sont utilisés dans les énoncés négatifs de ce type :

31. *ī* *dē* *nī*

1Sg père c'est.Neg

Ce n'est pas mon père.

32. *māḥ* *nī*

1Sg:Foc c'est.Neg

Ce n'est pas moi.

33. *mīā* *nī*

2sg:Foc c'est.Neg

Ce n'est pas toi.

34. *ānā* *nī*

3Sg:Foc c'est.Neg

Ce n'est pas lui.

Les pronoms de cette série fonctionnent également comme des pronoms focalisés⁷ :

35. *māḥ* *nē* *mī-ó* *ī* *yē-lē* *nā*
1Sg:Foc Cns 2sg-St+ 1Sg voir-Res Cns

C'est moi que tu vois.

36. *ānā* *nē* *mī-ó* *ā* *yē-lē* *nā*
3Sg:Foc Cns 2sg-St+ 3Sg voir-Res Cns

C'est lui que tu vois.

37. *āḥyāḥ* *nē* *mī-ó* *āḥ* *yē-lē* *nā*
1Pl:Foc Cns 2sg-St+ 1Pl voir-Res Cns

C'est nous que tu vois.

Ces formes pronominales peuvent être utilisées également dans la construction topicalisée :

38a). *māḥ* *ī* *nū-nā*
1Sg:Foc 1Sg:PF venir-PF

Moi, je suis venu.

b) *māḥ* *nā* *ī* *zúgōḥ* *wā* *zī* *yā* *é*
1sg:Foc quand 1sg petit-frère 3sg:Hab- pouvoir:TB marcher Neg

Quant à moi moi, mon petit-frère ne peut pas marcher.

⁷ Le groupe focalisé est à la fois topicalisé et suivi de la marque de la construction *nē*; la particule *ē* ou *nā* est postposée à la proposition. Si c'est le groupe sujet ou complément d'objet direct qui est topicalisé, sa place « normale » est occupée par un pronom de reprise.

Les pronoms de la série existentielle apparaissent également dans la construction nominale coordinative (fonction qui peut être remplie également par les pronoms de la série des compléments) :

49. $m\bar{a}\bar{\eta}$ $n\hat{a}$ $m\bar{i}$ $l\bar{o}$ // $\bar{\eta}$ $n\hat{a}$ $m\bar{i}$ $l\bar{o}$
 1Sg : Ex et 2sg:Ex avec 1Sg et 2sg avec
 moi et toi
50. $m\bar{i}$ $n\hat{a}$ \hat{o} $l\bar{o}$ // $m\bar{i}$ $n\hat{a}$ \hat{a} $l\bar{o}$
 2sg et 3Sg:Exavec 2sg et 3Sg avec
 toi et lui

1.4. Les formes des compléments

Les pronoms de la série des compléments d'objet (sans marques spéciales dans la notation sous-linéaire) apparaissent dans la position du complément d'objet direct, complément d'objet indirect ou du possesseur⁹ :

51. \hat{a} $tu\hat{a}$!
 3sg laisser :Bsq
 Pardonne-lui !
52. $k\hat{a}$ $v\hat{i}$ \hat{a} $n\hat{i}n$
 2pl :Hab+aimer :TB 3sg pour
 Vous l'aimez.
53. $k\hat{a}$ $v\hat{i}$ \hat{a} $d\bar{e}$ $n\hat{i}n$
 2pl :Hab+aimer :TB 3sg père pour
 Vous aimez son père.

1.5. Les pronoms possessifs substantivés

1.5.1. L'identité de la série

Pour exprimer le sens « X est le tien, le sien » on a recours à une construction du type suivant : X (sujet) + copule (forme appropriée du verbe $l\bar{e}$) + pronom possessif (de base) + $p\bar{o}$ 'chose', lit. « X est ta/sa (etc.) chose » :

54. \hat{o} - \acute{o} $l\bar{e}$ $k\bar{a}$ $p\bar{o}$
 3sg-St+ Cop:Bsq 2pl chose

Cela sera à vous.

L'argument qui nous oblige à parler d'une série à part (la série possessive substantivée, Pos, – plutôt que de la simple combinaison des pronoms de la série non-sujette de base avec le nom $p\bar{o}$ 'chose') est le suivant : le pronom 1^esg. $\bar{\eta}$ s'amalgame avec $p\bar{o}$, ce qui donne $m\bar{o}$. Le pronom 1^{pl} $\bar{a}\bar{\eta}$, lui aussi, s'amalgame facultativement, ce qui donne la forme $\bar{a}\bar{m}\bar{o}$ (à côté de la forme non-fusionnée $\bar{a}\bar{\eta} p\bar{o}$). Il ne s'agit pas ici d'un procès phonologique régulier en beng¹⁰.

Etymologiquement, $p\bar{o}$ est sans doute un substantif, d'où la possibilité de combinaison des pronoms de cette série avec l'article défini :

55. \acute{o} $\bar{\eta}$ $gb\hat{a}$ $m\bar{o}$ ($l\hat{e}$)

⁹ Contrairement à ce qu'on pourrait attendre, les constructions à noms relatifs et autosémantiques (« la possession aliénable vs. inaliénable ») ne se distinguent pas en beng, cf. : $\bar{\eta} w\bar{o} \hat{e}$ 'c'est ma main' et $\bar{\eta} ml\check{e} \hat{e}$ 'c'est mon poulet'.

¹⁰ Cf. deux énoncés : $\hat{o}\acute{o} l\bar{e} m\bar{o}$ 'Cela sera à moi' vs. $\hat{o}\acute{o} l\bar{e} \bar{\eta} p\bar{o}$ 'Cela sera ma chose', dont le sens est nettement différent pour les locuteurs.

3sg:Pas 1sg donner :TB 1Sg :Pos Def
 Il m'a donné le mien.

1.5.2. L'emploi de la série possessive substantivée

Outre le cas cité ci-dessus, les pronoms de cette série sont employés :

- comme pronoms possessifs nominalisés :

56. $m\bar{i}$ $m\bar{o}$ $sr\bar{a}$
 2sg :Pas 1Sg :Pos prendre :TB

Tu as pris le mien.

- comme pronoms possessifs contrastifs :

57. η $v\bar{i}$ $m\bar{i}-p\bar{o}$ $z\bar{u}g\bar{o}\eta$ $n\bar{i}$ $n\bar{i}$
 1Sg :Hab aimer :TB 2sg-Pos petit.frère Def pour

J'aime TON petit-frère (plutôt qu'une autre personne).

- dans la construction topicalisée (toujours avec l'article défini) :

58. $m\bar{o}$ $l\bar{e}$ η $n\bar{u}-n\bar{a}$.
 1Sg :Pos Def 1Sg :Pfvenir-Pf

Quant à moi, je suis venu.

Dans la position topicalisée, les pronoms possessifs substantivés sont en concurrence avec les pronoms focalisés. On trouve une différence très subtile entre les constructions des deux séries, comparable avec la différence entre les constructions françaises *Quant à moi, je suis venu* et *Moi, je suis venu*.

1.6. Les formes réfléchies

1.6.1. L'identité de la série et la structure des formes

En beng, on utilise dans la fonction réfléchie les formes de base pourvues du formatif $dr\bar{a}$. Malgré l'absence de la fusion, il est possible de considérer $dr\bar{a}$ comme un suffixe. En fait, il n'y a pas encore assez d'arguments pour ou contre le traitement de $dr\bar{a}$ comme particule ou comme suffixe.

1.6.2. L'emploi de la série

Ces pronoms, contrôlés par le sujet, peuvent apparaître dans les positions du complément d'objet direct et d'objet indirect :

59. $m\bar{i}-o$ $m\bar{i}-dr\bar{a}$ $y\bar{e}-l\bar{e}$
 2sg-St+ 2sg-Rfl voir-Res

Tu te vois.

60. $m\bar{i}$ $v\bar{i}$ $m\bar{i}-dr\bar{a}$ $n\bar{i}$
 2sg:Hab+ aimer:TB 2sg-Rfl pour

Tu t'aimes toi-même.

Dans la position du complément possessif, les formes de base ne sont pas employées même si le possesseur et le sujet sont coréférents :

61. $m\bar{a}$ η $wl\bar{a}$ $l\bar{e}$ $w\bar{a}$
 1Sg :Pas+1Sg maisonDef casser :TB

J'ai cassé ma maison

Pour le reste, la concurrence entre les pronoms réfléchis et les pronoms compléments demanderait une investigation spéciale.

2. SUR LE SYNTAXE DES PRONOMS : PRESENCE VS. ABSENCE DU PRONOM PERSONNEL

Les règles qui définissent où on peut et où on ne peut pas mettre un pronom personnel déterminent en grande partie la spécificité d'une langue. Par exemple, le hongrois, où les pronoms dans les fonctions de sujet et de complément d'objet direct n'apparaissent que rarement (et leur présence doit être motivée par des circonstances particulières – sémantiques, syntaxiques, discursives etc.), s'oppose à l'anglais où les groupes nominaux sont normalement secondés par les pronoms (et où, par contre, c'est l'absence du pronom qui doit être motivée par des circonstances spéciales sémantiques, discursives etc.).

Le beng se distingue des langues comme le français et l'anglais dans le sens contraire du hongrois, en employant les pronoms là où les langues européennes ne le font pas : les groupes nominaux sont souvent accompagnés par les pronoms personnels qui les secondent (la traduction littérale des propositions avec les pronoms doublants serait : *David-il est féticheur, Je vois les chevaux-les, Kola-elle va à son oncle-lui*). Considérons les règles de l'utilisation du pronom dans les positions syntaxiques différentes.

Laissons cependant de côté les pronoms possessifs substantivés qui ont la même distribution que toutes les autres phrases nominales.

2.1. La plupart des positions syntaxiques (le sujet d'une proposition verbale, stative ou adjective ; le complément d'objet direct ; l'objet d'une postposition) sont remplies obligatoirement. Le pronom 3^esg peut être omis dans ces positions seulement s'il double un groupe nominal normal, comme dans l'exemple suivant :

62. à *léj* (*ó*) *gā-nā̃*
 3Sg enfant 3Sg :Pf mourir-Pf

Son enfant est mort.

La seule exception est constituée par l'impératif où le pronom 2^esg *mĭ* dans la construction affirmative est souvent omis (cependant, dans une phrase négative, le pronom sujet est obligatoire).

Il y a des exemples qui peuvent être interprétés comme si le pronom 3^esg du passé, omis au niveau segmental, laissait une trace au niveau suprasegmental, ce qui se manifeste dans le ton du verbe :

63. | à *léj* *ó^H* *gâ¹¹* → | à *léj* *ó* *gâ* | → à *léj* *gâ*
 3Sg enfant 3Sg :Pas+ mourir

Son enfant est mort.

Dans les autres cas, le pronom 3^esg peut être absent sans aucune trace en présence d'un groupe nominal. Il faut noter spécialement que le marqueur du statif est retenu :

64. à *léj* *ó* *gā-àló*
 3Sg enfant St+ mourir-Prg

Son enfant est en train de mourir.

2.2. Il faut souligner que l'omission d'un pronom doublant n'est possible que pour le pronom 3^esg. Si le pronom doublant un groupe nominal est au pluriel, il apparaît toujours. Ex. :

65. *ŋ-ó* *mlā̃* *lê* (*à*) *yē-lê*
 1Sg-St+ tambour Def (3Sg) voir-Res

¹¹ A propos de cet effet tonal, voir 3.3.2.

2.5. Il faut souligner que dans la position du complément d'objet indirect sans postposition (surtout après le verbe *gbā* 'donner'), les pronoms personnels n'apparaissent pas (ni par eux-mêmes, ni doublant la phrase nominale). Si nécessaire, une construction périphrastique est utilisée¹² (73) :

72. *ó ñ gbà mlà do*
3Sg:Pas 1Sg donner:TB tambour un

Il m'a donné un tambour.

73. *ó ñ gbà*
3Sg:Pas 1Sg donner:TB

Il me le (les) a donné.

74. *ó kà srà ó ñ dā gbò*
3Sg:Pas 2Pl prendre:TB 3Sg:TB 1Sg mère donner:TB

Il vous a donné à ma mère (*lit.* « il vous a pris, il a donné à ma mère »).

2.6. La possibilité d'emploi d'un pronom est résumée dans le tableau 3 :

Tableau 3

Position syntaxique	Pronoms représentant une phrase nominale	Pronoms doublant une phrase nominale	
		au singulier	au pluriel
attribut possessif	possibles	possibles	obligatoires
objet direct, objet indirect avec une postposition, conjoint, sujet d'énoncé adjectival	obligatoires	possibles	obligatoires
sujet d'énoncé verbal ou Statif	obligatoires ¹³	possibles	obligatoires
objet de la copule ou sujet d'énoncé présentatif	obligatoires	IMPOSSIBLES	IMPOSSIBLES
objet indirect sans postposition	IMPOSSIBLES	IMPOSSIBLES	IMPOSSIBLES

3. QUELQUES GENERALITES MORPHOLOGIQUES

3.1. La personne et le nombre : la base segmentale

Pour 1^esg. la base segmentale est *ñ* pour les séries non-subjectives¹⁴ et statives :

75. *ñ wlá*
1Sg maison

ma maison

76. *ñ-ó wlá*
1Sg-St+ maison

Je suis à la maison.

¹² Cette construction périphrastique est analogique à celle du baoulé, voir les exemples dans [Creissels, Kouadio 1977: 246-253]

¹³ Pour les exceptions, voir 2.1.

¹⁴ Y compris les séries complément, réfléchi et possessif substantivés. Les autres séries seront considérées comme des séries sujet.

77. $\eta\text{-}\bar{a}$ $wl\acute{a}$ \acute{e}
 1Sg-St- maison Neg
 Je ne suis pas à la maison.

La forme de base est η dans les formes non-contractées affirmatives, sauf devant un autre pronom (voir 1.1.6.) :

78. η $p\bar{o}$ $bl\grave{e}$
 1Sg :Pas+chose manger :TB
 J'ai mangé.

La forme est $m\tilde{a}$ dans les autres cas :

79. $m\tilde{a}$ $p\bar{o}$ $bl\grave{e}$ \acute{e}
 1Sg :Pas- chose manger :TB Neg
 Je n'ai pas mangé.

80. $m\tilde{a}$ $\eta\acute{o}$ $bl\grave{e}$
 1Sg :Pas+3Pl manger :TB
 Je les ai mangés.

81. $m\tilde{a}$ $bl\grave{e}$
 1Sg :Pas+3 manger :TB
 Je l'ai mangé.

Dans les séries focalisée et existentielle, c'est la forme $m\tilde{a}\eta$ qui apparaît. Elle peut être analysé synchroniquement¹⁵ comme une combinaison des deux bases, $m\tilde{a}$ + η :

82. $m\tilde{a}\eta$ \acute{e}
 1Sg:Foc c'est
 C'est moi.

83. $m\tilde{a}\eta$ $w\bar{e}$
 1Sg:Ex existe
 J'existe.

La base du pronom 2^esg. est $m\tilde{i}$.

3^esg. : a par défaut, wa dans les formes négatives subjectives, o ou e dans les formes subjectives affirmatives non-contractées, et o dans la forme subjective affirmative non-contractée du futur.

1^epl. : $\tilde{a}\eta$. Cette base consiste en deux éléments porteurs du ton qui constituent cependant un seul pied phonologique qui sert de support à un seul tonème.

2^epl. : ka .

3^epl. : ηo dans les séries non-subjectives, ηa dans les séries subjectives, sauf dans les formes subjectives affirmatives non-contractées, où la forme est ηo .

3.2. Le ton de base

Par défaut, le ton de base des pronoms-locuteurs est moyen, et celui de la troisième personne est bas.

Dans les séries statives (suivies des formatifs o et a), le marqueur de 1^esg. η n'est pas syllabique et ne porte pas du ton : par exemple, $\eta\acute{o}$ (1sgSt+) est homonymique de $\eta\acute{o}$ (3^eplPs+), $\eta\bar{a}$ (1sgSt-3) est homonymique de $\eta\bar{a}$ (3^eplPs+3). Dans les formes de l'habituel, le ton est bas.

Dans le conditionnel affirmatif, il est haut-bas.

¹⁵ La grammaire historique du langage beng n'est pas encore développée. Il n'y a pas d'explication diachronique des formes comme $m\tilde{a}\eta$.

Au passé et au parfait, le ton des séries affirmatives non-contractées est haut, le ton des séries négatives est bas-haut, le ton des séries affirmatives contractées est moyen-bas. Après les pronoms de passé autres que les pronoms de la série contractée positive, la forme verbale à ton bas subit des changements tonales qui ne peuvent pas être ramenés aux changements combinatoires réguliers. À savoir, le ton bas du premier pied du verbe est, dans ce cas, remplacé par un ton haut (par défaut) où haut-bas (devant une pause où devant un suffixe), ex. :

84. |ó nũ̀| → ó nũ̀̂
3Sg :Pas+venir :TB

Il est venu.

85. |ó nũ̀ n̄̄| → ó nũ̀́ n̄̄̄
3Sg :Pas+venir :TB ici

Il est venu ici.

86. |ó ml̄̄ w̄̄| → ó ml̄́ w̄̄
3Sg :Pas+tambour casser :TB

Il a cassé le tambour.

87. |ó m̄̄.l̄̄| → ó m̄̄̂.l̄̄̂
3Sg :Pas+tomber :TB

Il est tombé,

où *-l̄̄̂* est un suffixe verbale. Il ne faut pas confondre cet effet tonale à la transformation régulière HLL⇒HHL qui est déterminée par le contexte phonologique. L'effet de ce dernier changement est présent dans 88a est absent dans 88b et 88c.

88. a) |ó ml̄̄ w̄̄| → ó ml̄́ w̄̄
3sg:Pas+ tambour casser:TB

Il a cassé un tambour.

b) ó ml̄̄ d̄̄ w̄̄
3sg:Pas+ tambour un casser:TB

Il a cassé un tambour.

c) ó ml̄̄ w̄̄-n̄̄̄
3Sg :Pas+tambour casser-Pas

Il a cassé le tambour.

3.3. Les marques suffixales des séries

3.3.1. Séries non-subjectives

Dans la série possessive substantivée, le marqueur est *p̄̄*; dans la série réfléchie c'est *dr̄̄̂*; pour la série focalisée au pluriel, c'est *ɲ̄̄̂ // ȳ̄̂* (les deux variantes sont en variation libre), au singulier c'est *ā̄̄* pour la deuxième personne du singulier et *ɲ̄̄̂ // ɲ̄̄̂* pour la troisième personne du singulier.

3.3.2. Séries subjectives

Au pronom 1^e pl. des séries affirmatives contractées du prétérite, un *-a* est rajouté. Ce suffixe constitue un pied phonologique avec la base du pronom.

La série stative affirmative non-contractée inclut le formatif *-ó*. Les pronoms dont la base se termine par une voyelle ont des variantes facultatives où la voyelle du formatif est omise ; seul le ton haut reste, ce qui donne un ton combiné (*m̄̄̂ó // m̄̄̂* pour 2^esgSt+).

La série stative négative non-contractée se caractérise par le formatif \bar{a} qui se manifeste comme $w\bar{a}$ ¹⁶ en prononciation soignée dans les formes suivantes : $m\bar{i}w\bar{a}$, $\bar{a}\bar{i}w\bar{a}$, $k\bar{a}w\bar{a}$, $\eta\bar{o}w\bar{a}$ (NB : $\eta\bar{o}$, plutôt que $*\eta\bar{a}$).

Le marqueur des séries statives contractées est a . A l’affirmatif, il porte le ton haut-bas, et au négatif, le ton moyen- (\hat{a} .et \bar{a} respectivement).

3.4. Homonymie régulière des séries

Les coïncidences régulières sont les suivantes :

- la série existentielle négative = la série existentielle affirmative (se distinguent facultativement en 3^esg.) ;
- les séries négatives contractées et non-contractées (exception : les séries statives) ;
- les formes négatives du conditionnel (si on les distingue,¹⁷ ce qui n’est pas nécessaire conceptuellement) coïncident avec l’habituel.

3.5. Formes irrégulières

Dans la série affirmative de l’habituel (sauf à la forme régulière de 1pl) l’élément $\bar{a}\bar{i}$ apparaît également (avec le ton moyen-bas au lieu du bas, auquel on s’attendrait). Nous n’avons des exemples de telles formes que dans la modalité impérative-optative, comme dans 89 :

89.tá	$\eta m\bar{o}\bar{o}$	$f\bar{o}t\bar{i}$	$n\hat{a}$	$\bar{a}\bar{i}$	\hat{a}	$s\acute{o}$
aller	couscous	mélanger	pour.que	1pl:Hab	3sg	manger

Va mélanger le couscous pour que nous mangeons.

Dans la série négative existentielle on trouve facultativement \hat{a} (irrégulier pour cette série) en 3^esg.

En Pos on trouve $m\bar{o}$ pour 1^esg., $\bar{a}m\bar{o}$ (facultativement) pour 1^epl.

Au passé et au parfait négatif devant le pronom \hat{a} du complément de l’objet direct, on trouve la forme 1^epl. $\bar{a}\bar{i}\bar{a}$ // $\bar{a}\bar{i}w\bar{a}$ au lieu du régulier $\hat{a}\bar{i}$ (parfait) et $\hat{a}\bar{i}^H$ (passé)¹⁸ :

90.	$\bar{a}\bar{i}\bar{a}$	\hat{a}	$p\bar{e}$	\acute{e}
	1Pl :Pas-	3Sg	dire :TB	Neg

Nous ne l’avons pas dit.

¹⁶ Etymologiquement, c’est peut-être le même $w\bar{a}$ qu’on trouve dans les propositions existentielles négatives, voir 1.3.

¹⁷ Ici, un problème fréquent de la description morphologique apparaît : faut-il faire la description syntaxique plus simple et le système des catégories morphologiques plus symétrique en ajoutant des formes homonymiques au paradigme, ou faut-il minimiser le paradigme? Selon la première approche, les pronoms distinguent plusieurs formes de temps et modes (le passé, l’optatif, l’habituel et le conditionnel) ; mais il faut noter que les formes des pronoms Pas-coïncident régulièrement avec les formes Opt-, les formes Hab- coïncident avec les formes Cnd-, les formes Opt+ avec les formes Hab+. Suivant la deuxième approche, on distingue cinq formes (Cnd+, Hab+, Pas+, Pas- et Hab-) au lieu de huit, mais les règles du choix de la série (ou, inversement, les règles d’interprétation sémantique) deviennent plus compliquées. Ici, nous acceptons un compromis en ajoutant la série Cnd- à l’ensemble minimal de cinq séries (pour que chaque série négative corresponde à une série affirmative).

¹⁸ Nous n’avons remarqué qu’un seul exemple de la forme régulière du pronom parfait négatif $\hat{a}\bar{i}$ dans cette position : $\hat{a}\bar{i}$ à $p\bar{e}$ \acute{e} ‘nous ne l’avons pas dit’ ($\hat{a}\bar{i}\bar{a}$ à $p\bar{e}$ \acute{e} est plus fréquent).

Les autres pronoms apparaissent dans le même contexte avec leurs formes régulières :

91. *kǎ* à *pè* *é'*
2Pl :Pas- 3Sg dire :TB Neg

Vous ne l'avez pas dit.

92. *ŋǎ* à *pè* *é'*
3Pl :Pas- 3Sg dire :TB Neg

Ils ne l'ont pas dit.

93. *mǐ* à *pè* *é'*
2Sg :Pas- 3Sg dire :TB Neg

Tu ne l'as pas dit,

etc.

Références

Creissels, Kouadio 1977 – Denis Creissels, Nguessan Kouadio. *Description phonologique et grammaticale d'un parler Baoulé.*

Paesler 1991 – Wolfgang Paesler. *Principes de l'orthographe beng.* Non publié: SIL, RCI.

Murphy 1995 – M. Lynne Murphy. *The Structure of Beng* // Alma Gottlieb, M. Lynne Murphy. *Beng – English Dictionary.* Bloomington, pp. xii-xxiii.

Vydrine ms. – Valentin Vydrine. *Pronoms personnels en langues mandé-sud.* Ms.